

Cherry-Brandy

Pièce de Josef Nadj pour 13 interprètes



© JL. Fernandez

© S.

Centre chorégraphique national d'Orléans - Direction Josef Nadj

SOMMAIRE

3		Cherry-Brandy
		Générique
5		Argument
8		Genèse
9		Josef Nadj
		Le chorégraphe
10		Créations scéniques
11		Prix et distinctions attribués à Josef Nadj
12		Collaborateurs
		Alain Mahé
13		Rémi Nicolas
14		Julien Fleureau
		Clément Dirat
		Jacqueline Bosson
15		Françoise Yapo
16		Interprètes
		Johan Bichot
		Ivan Fatjo
		Eric Fessenmeyer
17		Grégory Feurté
		Peter Gemza
18		Anastasia Hvan
		Panagiota Kallimani
19		Anne-Sophie Lancelin
		Lazare
		Cécile Loyer
20		Emanuela Nelli
21		Marlène Rostaing

Cherry-Brandy

Pièce de Josef Nadj pour 13 interprètes

Chorégraphie	>	Josef Nadj
Musique originale	>	Alain Mahé
Enregistrement des pianos et toy piano	>	Emmanuelle Tat
Conception des lumières	>	Rémi Nicolas
assisté de	>	Lionel Colet
Décors, accessoires et objets scéniques	>	Clément Dirat et Julien Fleureau
Conception des masques et accessoires	>	Jacqueline Bosson
Costumes	>	Françoise Yapo
Interprètes	>	Johan Bichot, Ivan Fatjo, Eric Fessenmeyer, Grégory Feurté, Peter Gemza, Anastasia Hvan, Panagiota Kallimani, Anne-Sophie Lancelin, Lazare, Cécile Loyer, Josef Nadj, Emanuela Nelli, Marlène Rostaing
Durée	>	88 minutes

Matériaux et pièces musicales issus des œuvres de Franz Schubert, John Cage, György Kurtág, Mussorgski, Bellini Janáček, David Tudor, Merzbow, Giacinto Scelci, György Ligeti, Lol Coxhill et Steve Beresford, Longberg

Coproduction : Centre Chorégraphique National d'Orléans – Festival International de Théâtre Tchekhov à Moscou (Russie) – Théâtre de la Ville – Paris (France).

Cette création reçoit l'**aide à la création** de la Région Centre.



Avec le soutien du Centre Culturel Français de Moscou, de la Mairie de Moscou, du Ministère de la Culture russe et de l'Institut français (opérateur du Ministère des Affaires étrangères et Européennes), de la Scène Nationale d'Orléans.

Les mentions ci-dessus sont à indiquer sur tous les supports de communication et publicitaires

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Russie 2010
Avec le soutien du Comité des mécènes / www.france-russie2010.fr



L'Année France-Russie 2010 bénéficie du soutien d'un comité de mécènes :



Partenaires médias :



L'Année France-Russie 2010 est organisée et mise en oeuvre par :

Pour la Fédération de Russie :

le Ministère des Affaires étrangères, le Ministère de la Culture, le Ministère du Développement économique, le Ministère de l'Industrie, le Ministère de l'Education et de la Science, l'Agence fédérale Rossotroudnitchestvo et l'Ambassade de la Fédération de Russie en France.

- Président du Comité national d'organisation : Serguey Narychkine.
- Coprésident du Comité mixte d'organisation et coordonnateur : Mikhaïl Chvydkoï

Pour la France :

le Ministère des Affaires étrangères et européennes, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, le Ministère de l'Education nationale, le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Ministère de la Santé et des Sports, l'Ambassade de France en Russie et CulturesFrance

- Président du Comité national d'organisation : Bernard Kouchner
- Coprésident du Comité mixte d'organisation : Louis Schweitzer
- Commissaire général : Nicolas Chibaeff



Le Centre chorégraphique national d'Orléans est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre, la Ville d'Orléans, la Région Centre, le Département du Loiret. Il reçoit l'aide de l'Institut français (opérateur du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes pour l'action culturelle extérieure) pour ses tournées internationales. Le Centre chorégraphique national d'Orléans – direction Josef Nadj est membre de l'Association des Centres Chorégraphiques Nationaux (ACCN).

Les mentions ci-dessus sont à indiquer sur tous les supports de communication et publicitaires

Argument

Le poète se mourait (...). Le poète se mourait depuis si longtemps qu'il avait cessé de comprendre que c'était la mort. (...)

La vie entrait toute seule en lui (...) : il ne l'appelait pas, mais elle n'en pénétrait pas moins son corps, son cerveau, elle entrait comme la poésie, comme l'inspiration.

Et pour la première fois, la signification de ce mot lui fut révélée dans toute sa plénitude. La poésie était la force créatrice dont il vivait. (...) Il ne vivait pas pour la poésie, il vivait par elle.

Varlam Chalamov, *Récits de la Kolyma*¹

Avec *Cherry-Brandy*, pour la première fois depuis cette « traversée de l'œuvre d'Henri Michaux » qu'était *Asobu* en 2006, Josef Nadj consacre à nouveau une création à un poète – l'un des plus grands du ^{xx}^e siècle. Il s'agit d'Ossip Mandelstam (1891-1938), traducteur, écrivain, essayiste de langue russe, auteur de *La Pierre*, *Tristia*, *Le Bruit du temps*, d'un merveilleux *Entretien sur Dante* ou des *Cahiers de Voronej* qu'il composa en exil, entre 1935 et 1937...

Né en 1891 à Varsovie, dans une famille juive provinciale, et mort en 1938 à Vladivostok, victime des purges stalinienne, usé par de longs mois d'humiliation et de privation, Mandelstam donc, figure centrale, est entouré ici par une constellation d'écrivains : ce sont d'abord deux autres Russes, Anton Tchekhov et Varlam Chalamov, auxquels s'ajoutent Pétrarque, et Paul Celan².

Content ou pas, le rôle du macchabée il est temps de se mettre à le répéter.

Anton Tchekhov, *Le Chant du cygne (Calchas)*³

Avec *Le Chant du cygne* (1886-97), une « étude dramatique en un acte » qui met en scène un vieil acteur dans un théâtre déserté, tard le soir, après la représentation – un acteur sur le déclin, légèrement ivre et habité par des lambeaux des rôles qu'il a interprétés, un homme seul sur une scène vide, plongée dans la pénombre... –, Anton Tchekhov aura été le point de départ de *Cherry-Brandy*.

Plus encore qu'à l'argument de cette pièce, Nadj a été sensible au nom du personnage principal, Svetloïdov, qui signifie « celui qui voit clair » – celui qui, dans les ténèbres, sait à la fois discerner et révéler le moindre éclat de lumière. Ce nom lui est apparu en effet comme une possible métaphore de la posture de l'artiste, tout entier tourné vers son art, assigné à son art, « bon qu'à ça » aurait dit Beckett, toujours et partout – jusque dans les situations les plus extrêmes.

De Tchekhov, Nadj s'est également penché sur une œuvre singulière et relativement peu connue, *L'Île de Sakhaline* (1893) dans laquelle le dramaturge relate son séjour de plusieurs mois dans « ce véritable enfer » qu'était le bagne localisé dans l'île en question – un voyage qu'il avait entrepris de sa propre initiative en 1890, afin de témoigner des conditions de vie des déportés⁴.

1. Varlam Chalamov, « *Cherry-Brandy* » (1958), *Récits de la Kolyma*, trad. du russe par Sophie Benech, Catherine Fournier et Luba Jurgenson, Verdier, 2003, p. 101-108.

2. Poète de langue allemande, Paul Celan (1920-1970) traduisit la poésie de Mandelstam et lui dédia l'un de ses propres recueils poétiques, *Die Niemandrose, La Rose de personne* (1963).

3. Anton Tchekhov, « *Le Chant du cygne (Calchas)*, étude dramatique en un acte », in *Pièces en un acte*, trad. du russe par André Markowicz et Françoise Morvan, Actes Sud, « Babel », 2005, p. 63-80.

4. Cf. Anton Tchekhov, *L'Île de Sakhaline* (1895), trad. du russe par Lily Denis, Gallimard, « folio classique », 2001.

« Il est mort en acteur » : oui, cela on pouvait encore le comprendre. Mais mourir en poète ?

Varlam Chalamov, *Récits de la Kolyma*⁵

Varlam Chalamov (1907-1982), lui, a pendant 17 ans subi au goulag un autre enfer sibérien, expérience qu'il relate dans ses *Récits de la Kolyma* – un livre qui, indépendamment de sa valeur de témoignage sur l'univers concentrationnaire, est l'un des chefs d'œuvre de la littérature du xx^e siècle.

Parmi ces *Récits*, il s'en trouve un qui, faisant référence à l'un des poèmes de celui-ci, rend explicitement hommage à Ossip Mandelstam : intitulé « Cherry-Brandy », il décrit un poète moribond, un mourant qui reste poète jusqu'à son dernier souffle... L'exemple même du « poète absolu », selon Josef Nadj.

Un grand nombre d'entre nous a cru que ce qui se passait était inévitable, et les autres ont cru que c'était bien ainsi. Tous prirent conscience du fait que c'était sans retour. Ce sentiment était dicté par l'expérience du passé, le pressentiment de l'avenir et la fascination du présent. J'affirme que nous étions tous (...) dans un état voisin du sommeil hypnotique.

Nadejda Mandelstam, *Contre tout espoir*⁶

Reconnu dès la publication de son premier recueil à l'âge de 22 ans, co-fondateur de l'acméisme, l'un des courants de l'avant-garde littéraire russe des années 1920, ami d'Anna Akhmatova et de Boris Pasternak, Mandelstam considérait les mots comme inséparables du corps, de la voix et du geste. Et il leur prêtait une puissance concrète, agissante. Il était aussi, il était ainsi un homme engagé dans son temps.

Quoique non publiés, et n'ayant circulé oralement que dans le cercle très restreint de ses proches, ses distiques sur Staline, véritable charge contre « l'ogre ossète », « le montagnard du Kremlin », lui vaudront sa première arrestation en 1934. Assigné à résidence à Voronej, puis condamné aux travaux forcés, Mandelstam mourra d'épuisement pendant son transfert à la Kolyma.

Censurée par le pouvoir stalinien, son œuvre était menacée de disparaître totalement. Elle a cependant pu nous parvenir, 30 ans après sa mort, grâce à l'obstination de sa femme, Nadejda Mandelstam, qui s'était donné pour mission de la préserver et la transmettre, et en avait, pour cela, appris par cœur des pans entiers...

*Siècle mien, brute mienne, qui saura
Plonger les yeux dans tes prunelles
Et ressouder avec son sang
Les vertèbres des deux siècles ?
Ossip Mandelstam, « Le siècle »⁷*

Avec son *Cherry-Brandy*, une pièce austère et sombre dont tous les interprètes semblent effectivement plongés dans un « sommeil hypnotique », Josef Nadj rend à son tour hommage à Ossip Mandelstam. Il le fait notamment (ce qui constitue chez lui une sorte de précédent) en donnant à entendre, intégralement, plusieurs

5. Varlam Chalamov, « Cherry-Brandy », *op. cit.*, p. 106.

6. Nadejda Mandelstam, *Contre tout espoir. Souvenirs*, trad. du russe par Maya Minoustchine, t. 1, Gallimard / nrf, coll. « Témoins », 1972, p. 41.

7. Ossip Mandelstam, « Le siècle » (1923), in *Tristia et autres poèmes*, choisis et trad. du russe par François Kérel, Gallimard, coll. « poésie », 2005, p. 111.

poèmes de celui-ci, ainsi qu'un « madrigal » de Pétrarque⁸.

Il le fait aussi en mettant en scène, justement, le conflit entre la lumière et l'obscurité. Et si, d'une certaine manière, il se penche à nouveau ici sur la question du temps qui, de *Comedia Tempio* (1990) à *Sho-bo-gen-zo* (2008), traverse l'ensemble de son œuvre, Nadj signe avec *Cherry-Brandy* une création hautement politique : où la réflexion sur l'art, le rôle et la responsabilité de l'artiste face à son époque et vis-à-vis de ses contemporains, devient la source d'une méditation sur le xx^e siècle – et sur la raréfaction actuelle de « l'espace pour créer »...

Myriam Blædé

8. « On raconte que Mandelstam, dans le camp où il a passé ses dernières années, aurait récité des poèmes de Pétrarque aux autres prisonniers. Dieu sait qu'il n'y a rien de plus éloigné que Pétrarque d'un camp de prisonniers russes. Mais la poésie dans ce cas, c'était un peu comme la goutte d'eau pour un homme qui marche dans le désert, quelque chose qui tout à coup prend un poids infini et vous aide à traverser le pire. J'ai été très frappé que Chalamov, qui a vécu dans la Kolyma, ait dit de la poésie qu'elle avait été sa forteresse, et non pas du tout son échappatoire . » (Philippe Jaccottet, « Grignan, une fenêtre ouverte sur le monde », *Propos* recueillis par Pierre-André Stauffer et Antoine Duplan, *L'Hebdo*, n° 52, 24 décembre 1997.)

Genèse du projet

C'est à la demande de Valéri Chadrine, directeur du Festival de Théâtre Tchekhov et directeur artistique pour la Russie des « Années croisées France-Russie », que ce projet est né. 2010 marque, en effet, le 150^e anniversaire de la naissance d'Anton Tchekhov et, dans ce contexte, Josef Nadj s'est vu commander une création qui lui soit dédiée.

Après deux sessions de « laboratoire de recherche », en juin et novembre 2009, cette pièce a nécessité trois mois de répétitions qui ont eu lieu du 22 mars à fin mai 2010 au C.C.N. d'Orléans, puis, les deux premières semaines de juin, à la salle Jean-Louis Barrault de la Scène Nationale d'Orléans.

Les premières représentations ont eu lieu les 5, 6 et 7 juillet 2010 à Moscou, puis les 11, 12 et 13 juillet 2010 à Saint-Pétersbourg, dans le cadre de l'« Année France-Russie 2010 ».

Pourquoi la Russie?

Josef Nadj entretient avec la Russie des rapports privilégiés depuis de nombreuses années. Plusieurs de ses pièces y ont été présentées (*Les Veilleurs*, *Woyzeck*, *Le Temps du repli*, *Journal d'un inconnu*, *Entracte*) dans diverses villes (Moscou, Saint-Pétersbourg, Volgograd, Saratov).

Les Veilleurs a reçu le Masque d'Or du meilleur spectacle étranger présenté en Russie en 2000, et *Woyzeck* a obtenu le même prix pour l'année 2002.

En 2003, Josef Nadj a participé à la création de *Penthésilée*, mise en scène par Alain Milianti. Il est resté plusieurs semaines à Saratov pour travailler avec les étudiants du conservatoire de théâtre, dirigé à l'époque par Anton Kouznetsov. À cette occasion, il a réalisé une série de photographies, intitulée *L'Opus de Saratov*, qui a été exposée à plusieurs reprises, notamment en 2006, au Festival d'Avignon dont Josef Nadj était l'artiste associé.

Josef Nadj

Le chorégraphe

Josef Nadj est né en 1957 à Kanjiza (province de Voïvodine en ex-Yougoslavie, actuelle Serbie). Dès l'enfance, il dessine, pratique la lutte, l'accordéon, le football et les échecs, et se destine à la peinture.

Entre l'âge de 15 et 18 ans, il fait des études secondaires au lycée des beaux-arts de Novi Sad (capitale de Voïvodine). Puis, pendant quinze mois, son service militaire en Bosnie-Herzégovine.

Après quoi, il part étudier l'histoire de l'art et de la musique, et s'initie à l'expression corporelle et au jeu d'acteur à l'université de Budapest.

En 1980, il part pour Paris afin de poursuivre sa formation auprès de Marcel Marceau et Etienne Ducroux. En parallèle, il découvre la danse contemporaine alors en pleine expansion en France, suit l'enseignement de Larri Leong (qui mêle danse, kinomichi et aikido) et d'Yves Cassati, prend des cours de tai-chi, de butô ou de danse contact (avec Mark Tompkins), commence à enseigner l'art du geste à partir de 1983 (en France et en Hongrie) et participe, en tant qu'interprète, aux créations de Sidonie Rochon (*Papier froissé*, 1984), Mark Tompkins (*Trahison Men*, 1985), Catherine Diverrès (*l'Arbitre des élégances*, 1988) ou François Verret (*Illusion comique et La*, commande du GRCOP, 1986).

En 1986, il crée sa compagnie, Théâtre JEL (« jel » signifie « signe » en hongrois) et monte sa première pièce, *Canard Pékinois*, qu'il présente en 1987 au Théâtre de la Bastille et qui sera accueillie dès la saison suivante au Théâtre de la Ville à Paris.

Il est, à ce jour, l'auteur d'une trentaine de créations et performances.

En 1982, Josef Nadj a complètement arrêté le dessin et la peinture pour se consacrer à la danse. Il n'y reviendra qu'une quinzaine d'années plus tard. Cependant, en 1989, il commence à pratiquer la photographie, activité qu'il poursuit sans discontinuer jusqu'à aujourd'hui. À partir de 1996, ses œuvres graphiques et plastiques – sculptures-installations, dessins, photos –, le plus souvent conçues en cycles ou séries, font régulièrement l'objet d'expositions dans des galeries ou des théâtres.

En 2006, Josef Nadj est l'Artiste associé du 60^e Festival d'Avignon : il présente *Asobu* dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, en ouverture du festival, ainsi qu'une performance en collaboration avec le peintre Miquel Barcelo, *Paso doble*, à l'église des Célestins.

Depuis 1995, Josef Nadj est directeur du Centre chorégraphique national d'Orléans.

Créations scéniques

- 1987 > *Canard pékinois*
- 1988 > *7 Peaux de Rhinocéros*
- 1989 > *La mort de l'Empereur*
- 1990 > *Comedia tempio*
- 1992 > *Les Echelles d'Orphée*
- 1994 > *Woyzeck, ou l'Ébauche du vertige*
- 1995 > *L'Anatomie du Fauve*
 - > *Le Cri du Caméléon* (commande du Centre National des Arts du Cirque)
- 1996 > *Les Commentaires d'Habacuc*
 - > *Woyzeck, ou l'Ébauche du vertige* (nouvelle version)
- 1997 > *Le Vent dans le sac*
- 1999 > *Petit psaume du matin* (chorégraphie pour Dominique Mercy, dans le cadre du *Vif du sujet* au Festival d'Avignon)
 - > *Les Veilleurs*
 - > *Le Temps du repli*
- 2001 > *Les Philosophes*
 - > *Petit psaume du matin* (version longue)
- 2002 > *Journal d'un inconnu*
- 2003 > *Il n'y a plus de firmament* (commande du Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.)
 - > *Nuit hongroise/Eden* (performance)
- 2004 > *Poussière de soleils*
- 2005 > *Last landscape*
- 2006 > *Asobu*
- 2006 > *Paso doble* (performance)
- 2006 > *Paysage après l'orage* (nouvelle version de *Last landscape*)
- 2008 > *Entracte*
- 2008 > *Sho-bo-gen-zo* (performance)
- 2009 > *Etc., etc.* (performance)
- 2009 > *Les Corbeaux* (performance)
- 2010 > *Les Corbeaux* (performance - version longue)
- 2010 > *Cherry-Brandy*

Prix et distinctions attribués à Josef Nadj

Prix de la critique du Festival « Mimos 1995 » de Périgueux, pour **Comedia tempio**

Premier Prix du public au 32^e festival « BITEF » de Belgrade en 1998, pour **Woyzeck, ou l'Ébauche du vertige**

Premier Prix « Danza & Danza » de la Critique, Italie, saison 1996/1997, pour **Les Commentaires d'Habacuc**

Premier Prix du public, de la critique, de la mise en scène, au Festival International de Théâtre « Mess » à Sarajevo en 1998, pour **Le Vent dans le sac**

« Masque d'or » du meilleur spectacle étranger présenté en Russie pour l'année 2000, avec **Les Veilleurs**

Grand Prix de la critique 2001-2002 - Palmarès danse du Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse, pour **Les Philosophes** et **Petit psaume du matin**

« Masque d'or » du meilleur spectacle étranger présenté en Russie pour l'année 2002 avec **Woyzeck, ou l'Ébauche du vertige**

En 2002, Josef Nadj est fait Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres pour la contribution de ses oeuvres au rayonnement des arts en France et dans le monde.

En 2005, l'Association Française d'Action Artistique (Ministère des Affaires étrangères et européennes) lui décerne le « Passeport créateur sans frontières » qui distingue la dimension internationale de son travail, la reconnaissance de ses œuvres et l'importance de leur diffusion à l'étranger.

Prix de la chorégraphie 2005 de la Société des Auteurs, Compositeurs Dramatiques pour l'ensemble de son œuvre.

VIII^e « Prix Europa / Nouvelles Réalités Théâtrales » – décerné à Turin en juin 2006, pour l'ensemble de son œuvre.

Premis Fad (Foment de les Arts Decoratives) Sebastia Gash International 2006 d'Arts Parateatral à Barcelone, pour Paso doble

Prix « artiste émérite » NEMZETI ERŐFORRÁS MINISZTERIUM – ERDEMES MŰVESZ décerné à Budapest en Hongrie le 15 mars 2011

Les collaborateurs

Alain Mahé - Musicien

Né à Morlaix en 1958

Musiques improvisées, électroacoustiques, électroniques.

Saxophone ténor et soprane, il étudie le jazz et les musiques improvisées à l'Institut of Art, Culture and Perception-Paris. Il suit la classe de composition de musique électroacoustique et électroniques de Christian Villeneuve au CNR de Nantes et participe aux ateliers de musiques électroniques et informatiques au GMEA d'Albi, aux ateliers de l'Université de la radiophonie d'Arles (Lucien Bertolina, GMEM Marseille) et à l'Académie d'été de l'Ircam en 1998 (Jonathan Harvey, Gérard Grisey). membre du Forum Ircam (1994/2001-2010).

MUSIQUE :

De 1983 à 1991, il a joué dans diverses formations de musiques improvisées, crée *Bohème de chic*, participe à diverses expériences de rockn : les zingueurs, les hommes, Rococotek...

Depuis, il joue et compose avec Jean François Pauvros, Carlos Zingaro, Carol Robinson, Kamal Hamadache, Thierry Madiot, Pascal Battus, Emmanuelle Tat, Patrick Molard, Keyvan Chémirani, Hélène Breshant...

Musique électroacoustique et électronique

Paulette concerto : avec Sophie Audureau, Christian Prigent, Charles Pennequin, Jean François Pauvros (1999).

La marée fait flotter les villes-Paul Klee, création musicale Abbaye de l'Epau (2001).

Concerts avec Bao Luo (chant), Festival Farniente (St Nazaire 2009) - Beijing (2010).

CINEMA-PHOTO-ARTS PLASTIQUES :

Musique originale du film de Pascaline Simar (direction Didier Gabily) *Interruption volontaire*

Musique originale du court métrage *Le vent du nord*, Sepideh Farci (1993). *Hoplà* (1999), *Hardi* (2001) et *Asphalte* (2005) de Pierre Meunier. *Sonnantes*, L'art dans les Chapelles pour *Chenal* de Michel Caron (2003)

Sœurs saintes & Sybilles de Nan Goldin, Festival d'automne Paris (2004)

bar-Q-ues-La cinémécanique avec Vincent Fortemps, Christian Dubet, Gaetan Besnard (2005).

THEATRE:

Les Crachats de l'onde, James Joyce réal & composition avec Jean Ribault, Sophie Audureau (1989).

Avec François Tanguy et le Théâtre du Radeau : *Choral* (1991-96), *Bataille du Tagliamento* (1996-98) et *Orpheon* (1998-2000).

Composition et réalisation avec Sophie Audureau de la pièce *Chien de feu-Ushant Traffic* (1997).

Avec Pierre Meunier, *Le chant du ressort*, les Fédérés (1999), *Le Tas* avec Jean Louis Coulloc'h (2002), *Les Egarés* (2006). *Vivant* avec Hervé Pierre, Comédie française (2008), *Sexamor* 2009.

Il a travaillé avec Branlo et Nigloo, les Forman sur Nachové Plachty Praga, la Volière Dromesko.

DANSE :

Musique d'*Une journée blanche* chorégraphie : Carlotta Ikeda, Hervé Diasnas, Théâtre de la ville Paris (1991).

Musique de *En Chasse* Cie Ariadone chorégraphie Carlotta Ikeda (1995). *Haru no Saiten*+tour chorégraphie Carlotta Ikeda, Ko Murobushi Cie Ariadone, Théâtre de la bastille (1999-2001) *Tampopo*, Mathilde Lapostolle, Carlotta Ikeda, composition, Le vif du sujet Avignon in 2001.

Uchuu Cabaret Carlotta Ikeda, composition & son avec Kamal Hamadache (2008).
Musique de la chorégraphie de Ko Murobushi *PIE* (1992). Musique de *SEBI* chorégraphie Ko Murobushi, La Fonderie, TNB (1995). Composition pour *In Silence*, chorégraphie Ko Murobushi, cornemuse Patrick Molard. Le Quartz (1997). *Potlach* improvisation avec Ko Murobushi, CCN Montpellier (2000) [*edge 2*] création, solo de Ko Murobushi, Tanzwochen Wien Aout (2002), [Buto Festival in bertin poiree IV Paris](2003).
Chantier Musil+ tour, François Verret 2003 partition sonore, *Contrecoup* François Verret 2004 partition sonore, *Sans Retour* François Verret 2006 partition sonore., *JCE* François Verret 2008 conseil artistique.
Paso doble Miquel Barcelò, Josef Nadj 2006, composition (Avignon, Palma, BdN Paris, Brooklyn NYC, Madrid Prado, Garonne Toulouse, Barcelona, Biennale Venezia, Cordoba, Sangha Mali...)

RADIOPHONIE :

Chien de feu ACR France Culture Réal Kaye Mortley, Sophie Audureau, Alain Mahé (1995).
La marée fait flotter les villes Réal Kaye Mortley, Alain Mahé (2005) Deutschland Radio Berlin (2007).
(pour un) *Paso Doble* (sonore): création radiophonique avec Kaye Mortley Deutschland Radio Berlin (2010).

En cours, *Paso Doble* tour, *Ultimo Round* tour

Rémi Nicolas - éclairagiste et scénographe

A partir de la lumière, matière première qu'il travaille, Rémi Nicolas se pose en concepteur d'espaces, s'ingéniant à révéler tout corps qui les traverse. Il la traite comme substance indispensable, soit, à ce qu'elle dessine mais aussi comme matière universelle, autonome, comme objet scénographique. Se glissant en complémentarité des sujets qu'il sert, il lui importe de façonner un champ visuel structuré qui participe à la conception et à la construction de l'image.

La problématique du temps l'autorise à développer une écriture rythmée, indépendante, contrastée à la recherche d'une cinétique raffinée. Si comme l'affirme Gaston Bachelard, "autant dire qu'une image stable et Achevée coupe les ailes à l'imagination", autant dire que Rémi Nicolas nourrit la nôtre.

Collaborateur régulier de Josef Nadj depuis plus de 15 ans, il a travaillé avec Dominique Bagouet de 1976 à 1984, François Verret (1982-1993), et travaille également pour Carolyn Carlson, Brigitte Lefèvre, Peter Goss, Susanne Linke, Régine Chopinot, Bernardo Montet, Joëlle Bouvier, Kader Belarbi...

Créations récentes

Journal d'un inconnu (Josef Nadj, 2002) - *Les Philosophes* (Josef Nadj, 2002) - *Il n'y a plus de firmament* (Josef Nadj, 2003) - *Poussière de soleils* (Josef Nadj, 2004) - *Asobu* (Josef Nadj, 2006) - *Paso Doble* (Josef Nadj et Miquel Barcelo, 2006) - *Entrelacs* (Kader Belarbi, 2007) - *Inana* (2005) & *Hidden* (2007), Carolyn Carlson - *Que ma joie demeure* : Béatrice Massin - *Le Mandarin Merveilleux* (Kader Belarbi, 2007) - *Entracte* (Josef Nadj, 2008) - *Oni* (Shiro Daïmon 2008) - *Voyage d'Hiver* (Béatrice Massin, 2008) - *Fra Diavolo* (Jérôme Deschamps, 2009) - *Roméo et Juliette* (Joëlle Bouvier, 2009) - *Songes* (Béatrice Massin 2009) - *Cherry-Brandy* (Josef Nadj, 2010).

Rémi Nicolas collabore avec des agences d'architectes : Abax, P. Jouin, B. Moinard (4BI), Scène, Ponctuelle, MC2 ainsi que pour des projets de muséographie, de scénographie, d'architecture privée et publique, d'événementiel.

Julien Fleureau - plasticien constructeur

Julien Fleureau vit et travaille à Orléans. Il découvre son métier en commençant comme technicien pour le théâtre de rue et le spectacle pyrotechnique.

Depuis, Julien construit des décors et des accessoires, dessine des objets et du mobilier pour des spectacles et des expositions.

En étroite relation avec des scénographes, metteurs en scène, acteurs, musiciens, Julien imagine et fabrique, du sur mesure, à la manière d'un artisan.

Depuis 2006, il participe aux créations de Josef Nadj : *Asobu*, *Paysage après l'orage*, *Entracte*, *Sho-bo-gen-zo*, *Etc., etc.*, *Les Corbeaux*, *Cherry-Brandy*.

Clément Dirat - constructeur et concepteur de décors

Clément Dirat est né sur les berges de la Garonne. Ce Toulousain travaille dans le milieu du spectacle vivant depuis près de 15 ans. Après un parcours universitaire atypique (DUT de génie mécanique et Licence de géographie mention histoire), il parcourt les routes de l'hexagone en tant qu'auteur et interprète d'un groupe de rock dont il concevait et réalisait les décors de scène.

En 2006, il commence à travailler avec Josef Nadj. Il participe aux créations *Paysage après l'orage*, *Entracte*, *Les Corbeaux* et *Cherry-Brandy*. Sa sensibilité artistique, ses connaissances techniques et son savoir-faire manuel lui permettent d'être à l'écoute du chorégraphe et de répondre aux exigences scénographiques.

Parallèlement à son activité au Centre Chorégraphique d'Orléans, il dessine et réalise des meubles et des objets pour des particuliers, des salles de concerts et des boutiques.

Jacqueline Bosson - décoratrice

Jacqueline Bosson étudie la peinture puis travaille à la conception et (ou) la réalisation de scénographies, peintures, sculptures, masques, etc.

Pour la danse, avec Josef Nadj (depuis 1990), Alain Rigout, Satchie Noro, Wilfride Piollet, François Verret.

Pour le théâtre, (depuis 1980) avec des metteurs en scène et des scénographes, dont Richard Foreman, Bruno Bayen, Joëlle Léandre, Jean Jourdheuil, Jean-François Peyret, Gilles Aillaud...

Collabore avec Titina Maselli, de 1980 à 1994, sur plusieurs scénographies de théâtre et d'opéra pour Bernard Sobel.

Egalement pour Bernard Sobel, crée les costumes pour *Un homme est un homme* de Brecht (Festival d'Avignon 2004), ainsi que des scénographies pour *Troilus et Cressida* de William Shakespeare (2005), *Don, mécènes et adoreurs* d'Alexandre Ostrovski (2006), *La Charrue et les étoiles* de Sean O'Casey - Festival Almada - Portugal (2007).

Au Grand Théâtre de Genève, en collaboration avec Rémi Nicolas, scénographie pour *Le Mandarin Merveilleux*, chorégraphie de Kader Belardi (2007), et *Roméo et Juliette*, chorégraphie Joëlle Bouvier (2009).

Françoise Yapo - costumière et habilleuse

De parcours autodidacte, Françoise Yapo a suivi une formation à l'Institut Supérieur des Arts et Techniques du Spectacle vivant à Montpellier (costume historique) et au Gréta de la mode à Paris (techniques de fabrication).

Après 10 ans dans la création de costumes, elle s'est dirigée plus particulièrement vers le costume de danseurs.

Elle a collaboré avec plusieurs compagnies de danse et essentiellement avec des chorégraphes contemporains.

Depuis 2001, elle collabore à toutes les créations de Blanca Li. *Borderline* (2003), *Alarme* (2005), *Carazon Loco* au Théâtre de Chaillot (2007). Elle a fait la création d'un des tableaux de la pièce d'*Al Andalus* dansé au Théâtre Carlos 5 à Grenade en Espagne. Elle tourne aussi avec la compagnie depuis six ans.

En 2003, elle débute sa collaboration avec Josef Nadj en tant qu'habilleuse, assiste à la création des costumes d'*Asobu* présenté au Festival d'Avignon (2006), crée des accessoires pour *Paysage après l'orage* (2007).

En 2008, elle crée les costumes d'*Entracte* et *Sho-bo-gen-zo* ; puis en 2010, de *Cherry-Brandy* (création dans le cadre de l'Année France-Russie).

En 2004, elle a collaboré avec la compagnie Montalvo-Hervieu pour la création d'un nouveau jeu de costumes pour *Le Nioc de Paradis*. Et, en 2005, elle a réalisé de nouveaux costumes pour *Babelle Heureuse*.

Elle réalise également des costumes pour des événements publicitaires, notamment pour les Galeries Lafayette, le groupe Moët, Danone... En 2008, elle termine la création des costumes de la pièce de François Laroche Valière *Projet 2 avenues - Et pour s'éloigner - 3^e volet*, créée au Centre Chorégraphique National de Belfort.

Les interprètes

Johan Bichot

Johan Bichot s'est formé à l'ENACR (Ecole Nationale supérieure des Arts du Cirque de Rosny sous bois), puis à l'Académie Fratellini. Il a travaillé dans différentes créations sous la direction des metteurs en scène Christian Lucas et Jean Yves Penafiel et des chorégraphes Gilles Baron, Lin Yuan Chang de l'opéra de Pékin et Bruno Dizien.

En tant qu'acrobate danseur, il a collaboré avec Mathieu Chedid -M- dans l'un de ses clips et sur scène en concert à Bercy et, plus récemment, au dernier spectacle d'Arturo Brachetti, *Gran varietà*.

Dernièrement, il a travaillé sous la direction du metteur en scène Jean Paul Scarpitta, pour l'opéra *La flûte enchantée*.

Ivan Fatjo

Ivan Fatjo est né le 16 mai 1980 au Costa Rica. Il étudie la musique et le théâtre au Conservatorio Castella (conservatoire national des arts de Costa Rica). Entre 1997 et 2001, il collabore en tant que régisseur lumière avec différents groupes de danse, théâtre et musique.

De 2001 à 2003, il étudie la danse au CNDC d'Angers.

De 2003 à 2005, il anime des ateliers avec les enfants de l'IME (Institut médico-éducatif) d'Angers et l'IME de St-Nazaire. Il réalise le documentaire *Oser* avec Thomas Rabillon et les adolescents de l'IME d'Angers.

Il est interprète dans les pièces de Joëlle Bouvier, Cyril Davy, Jimmy Ortiz, Claude Brumachon, Abou Lagraa, Nathalie Béasse et la Cie Androphyne.

En 2006, il crée le duo *l'arrangement* avec Carole Bonneau.

Ensuite, il collabore avec Hans Van Den Broeck pour *En servicio, Settlement, We was them*, et Josef Nadj pour *Entracte* et *Cherry-Brandy*. En parallèle, il crée avec Pascal Merighi le duo *mine*.

Actuellement, il mène des recherches pour un nouveau projet avec Estelle Delcambre.

Eric Fessenmeyer

Il aborde le mouvement à la Faculté des sciences du sport de Poitiers. Sa rencontre avec la praticienne Feldenkrais Joëlle Minvielle l'oriente vers la danse. Il étudie alors au Conservatoire de Poitiers avec les chorégraphes Marie-Claude Deudon, François Guilbard et Christian Halimi...

En 1998, il commence son parcours d'interprète auprès de Odile Azagury, Hervé Diasnas, Christian et François Ben Aïm pour de nombreuses performances et créations. Il collabore aussi avec Claude Magne, Laurent Falguières et Christie Lehuédé.

Il suit, parallèlement, une formation de praticien en Shiatsu traditionnel à l'école de Tours, dont il sort diplômé

en 2009.

En 2007, Il co-fonde la compagnie la cavale avec Julie Coutant et propose *Appels d'air*, *En Vie* en 2008, *Le vertige des curieux* en 2010. Aujourd'hui, il aborde une collaboration en tant qu'interprète auprès de Josef Nadj dans *Cherry-Brandy*.

Grégory Feurté

Il débute sa pratique corporelle par les arts martiaux et entre dans le milieu du spectacle en travaillant en tant que cascadeur pour le cinéma et le spectacle vivant avec le Cascade Démo Team. Ses recherches autour du mouvement et son amour de la musique le mèneront à la danse et plus particulièrement à la danse hip-hop. Souhaitant continuer son travail sur le mouvement, il rentre à l'académie Fratellini en 2005 pour entamer une formation de porteur en main à main ainsi que de mât chinois. Il continue cette seconde discipline pour s'y consacrer et développe autour du mât une gestuelle dansée et inspirée de ses expériences passées. Cette formation lui permet de travailler avec des chorégraphes tel que Denis Plassard et Kitsou Dubois. C'est aussi durant cette période qu'il rencontre Josef Nadj pour lequel il danse dans *Asobu* et *Les Philosophes*.

En 2008, il joue dans *P26* pour la compagnie ARCHAOS et participe à la nouvelle création de la compagnie Porte Sud, *Il me reste 3 vies*.

Il travaille actuellement avec la compagnie « hors pistes » sur *nom de code : temps libre*, un trio entre improvisation dansée et acrobatie.

Peter Gemza

Né le 29 juin 1970 à Budapest en Hongrie.

Peter Gemza a fait ses premiers pas dans le milieu du théâtre alternatif durant ses études à Jászberény sous la direction de Tibor Várszegi. Ensemble, ils ont fondé le Théâtre Point, créé plusieurs spectacles et organisé des stages de danse et de théâtre. Depuis 1993, il participe aux créations de Josef Nadj : *Woyzeck, ou l'Ébauche du vertige* (1993), reprise de *Comedia Tempio* (1994), *L'Anatomie du fauve* (1995), reprise de *Canard Pékinois* (1996), *Les Commentaires d'Habacuc* (1996), *Le Vent dans le sac* (1997), *Les Veilleurs* (1999), *Les Philosophes* (2001), *Poussière de soleils* (2004), *Asobu* (2006), *Entracte* (2008), *Etc., etc.* (2009) et *Cherry-Brandy* (2010).

En 2005, il obtient le Diplôme d'Etat de professeur en danse contemporaine. Il enseigne la danse contemporaine, anime des stages, des cours de danse, dans divers endroits et à tous les niveaux notamment de 2004 à 2007 à Foix, Brest, Toulouse, Metz, Cannes, en 2007 au CCN de Tours, en 2008 à Turin (Italie), en 2008 à Paris - La Cartoucherie, en 2008 à Paris - Canaldanse, en 2009 à Amman - Jordanie, en 2002-2003 à la Maison d'arrêt d'Orléans, de 2005 à 2009, Danse au coeur (pour les enfants de 8 à 14 ans). De 2004 à 2009, il mène des ateliers auprès d'écoles maternelles, primaires, collèges et lycées à Orléans.

Depuis 2008, il travaille également en Hongrie comme chorégraphe et metteur en scène pour les Théâtres de Debrecen et de Kaposvár. Il chorégraphie en 2008, Ferenc Liszt : *Oratoire du Christ*, mis en scène par Attila Mispál (Théâtre Csokonai, Debrecen) ; en 2009, Valère Novarina : *Opérette Imaginaire* mis en scène par Valère Novarina (Théâtre Csokonai, Debrecen) ; Verdi : *Aida* - mis en scène par Victor Ryzsakov - (Théâtre Csokonai, Debrecen) ; Marguerite Duras : *Des journées entières dans les arbres* - mis en scène par Anatoli Vassiliev

(Théâtre Csiky Gergely, Kaposvár).

En 2010, Peter Gemza met en scène : *Le Serpent vert* de Goethe (Théâtre Csokonai, Debrecen).

Anastasia Hvan

Anastasia Hvan débute ses premiers cours de danse à Riga (Lettonie). Dès l'adolescence, elle pratique les techniques de la danse contemporaine et du théâtre. A 18 ans, passionnée par la diversité de l'univers de la danse et du mouvement, elle quitte sa terre natale pour faire des études aux Pays-Bas, au Centre Européen de Développement de Danse (2000 – 2004).

Elle rencontre et suit les enseignements de certains artistes comme Mary O'Donnell, Bo Madvig, David Zambrano, Hisako Horikawa, Tony Thatcher, Eszter Gal, Jan Ritsema, Ko Murobushi... Ces différentes expériences influenceront ses débuts et, par la suite, ses divers choix stylistiques. Durant cette période, elle montera ses premières chorégraphies tout en développant ses intérêts pour la « release technique », les arts martiaux (aïkido, capoeira), le Kathakali (Kerala, Inde) et le Yoga.

En 2003, elle est sélectionnée pour le programme international « Dance Web Europe » du festival ImpulsTanz à Vienne (Autriche).

En 2007, elle crée sa compagnie à Toulouse (France), et développe un travail de solo *Preoccupations*. Par ailleurs, elle accorde une place importante à l'expérience pédagogique en créant avec Nien Mari Chatz le *Laboratoire New Dance*.

En 2009, elle commence sa collaboration avec Marlène Rostaing et la compagnie se transforme alors en collectif Davaï. La même année, Anastasia crée le trio *Paradigma* soutenu par le Centre chorégraphique national d'Orléans, la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Régional et le Conseil Général Midi-Pyrénées, la Mairie de Toulouse. En 2010, elle participe à *Cherry-Brandy*, la nouvelle création de Josef Nadj.

Panagiota Kallimani

Après avoir suivi une première formation au Centre de Danse Internationale de Rosella Hightower (1995-96), Panagiota Kallimani poursuit sa formation au CNDC d'Angers de 1996 à 1998 (Centre National de danse Contemporaine), dirigé par Joëlle Bouvier et Régis Obadia.

En 1998, elle crée sa première pièce *TAVLA*, puis participe de 1998 à 2005, à plusieurs créations de Joëlle Bouvier et de Régis Obadia : *Opening* - Régis Obadia, *Les chiens* - Bouvier/Obadia, *Fureurs* - Joëlle Bouvier, *L'oiseau loup* - Joëlle Bouvier, *De l'amour* - Joëlle Bouvier

En 2003, elle fait partie de la création de Carlotta Ikeda *Togué*.

En 2004, elle participe à la création de Kubilai Khan Investigations, *Sorrow love Song*.

En 2005, elle est la collaboratrice artistique de Joëlle Bouvier pour la création du solo *face à face*. Elle collabore également avec la compagnie Moral Soul, puis crée avec Romain Capello, le duo *Ethéré(e)*.

En 2006, elle rencontre Nasser Martin-Gousset et participe à ses créations *Péplum* (2006) et *Comedy* (2008).

En 2006, elle participe à la création de Josef Nadj *Asobu* (reprise de rôle).

En 2010, elle collabore en tant qu'interprète à la nouvelle création de Josef Nadj, *Cherry-Brandy*.

Anne-Sophie Lancelin

Née à Lille en 1985, Anne-Sophie Lancelin commence tôt la pratique de la danse et de l'alto. Elle suit les formations en danse contemporaine au Conservatoire National de Région de Lille, et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris jusqu'à l'obtention du diplôme de danseur-interprète en 2006.

La même année, elle intègre la Compagnie de l'Entre-deux de Daniel Dobbels pour une reprise de rôle *Cette première lumière*, un court-métrage *L'ange aux traits tirés* et les nouvelles créations du chorégraphe *L'insensible déchirure*, *L'épanchement d'Echo*, le solo *Parfois*, *la colère tombe*, *Ces gestes que l'on croit inapparents* et *Danser, de peur...*

Depuis 2008, elle danse parallèlement pour la compagnie Illico de Thomas Lebrun (création du solo *L'étoile jaune* et de *Fulgurances céans*, deux pièces de *La Constellation consternée*).

Elle reprend le solo *La Griffé* de Christine Gérard en 2009.

Lazare

LAZARE a 35 ans, il est acteur, auteur et metteur en scène.

Comédien formé au Théâtre du Fil puis à l'École du Théâtre National de Bretagne dirigé par Stanislas Nordey de 2000 à 2003.

Il fait de nombreuses improvisations pour le festival *La Voix est Libre* au théâtre des Bouffes du Nord, de 2005 à 2009, accompagné des musiciens Elise Dabrowski, Benjamin Colin, Jean François Pavvros, Ballaké Sissoko. En duo avec Benjamin Colin, il crée le spectacle d'improvisation *Les chambres de hasard* en 2006. Ils sont accueillis en résidence à la fondation Royaumont en 2008 puis dans de nombreux festivals. En 2009, ils participent tous les deux à la tournée franco-malienne *du griot au slameur* et au chemin géopoétique *Tumulus* dans divers pays d'Europe de l'Est.

Il joue sous la direction des metteurs en scène Claude Merlin, Ivan Stanev, Stanislas Nordey, Pascal Kirsch.

Il écrit et met en scène *Orcime et Faïence* (T.G.P. de Saint-Denis en 1999) ; *Cœur Instamment Dénudé* (Lavoir Moderne Parisien en 2000) ; *Passé - je ne sais où, qui revient* (créé à l'Echangeur de Bagnolet et repris à l'Odéon pour le festival Impatience 2010) ; *Au pied du mur sans porte* (Studio-Théâtre de Vitry/Seine. Reprise à l'Echangeur en janvier 2011). Il dirige la compagnie Vita Nova.

Cécile Loyer

Diplômée du CNDC l'Esquisse, Cécile Loyer participe à deux créations de la compagnie Héla Fattoumi et Eric Lamoureux. A la suite d'une reprise de rôle dans *L'Ombre du Ciel* de Catherine Diverrès, elle collabore 4 années avec le CCN de Rennes et contribue aux créations de *Fruits*, *Stances*, *Corpus* et *Le Double de la bataille*. En 2000, une bourse Villa Médicis hors les murs, lui permet de travailler 3 mois à Tokyo sous le regard de Mitsuyo Uesugi où elle crée son premier solo *Blanc* au Japon. Cette pièce reçoit le premier prix au concours des jeunes créateurs de l'ESPACE Pier Paolo Pasolini de Valenciennes.

De 2000 à 2005, elle assista Mitsuyo Uesugi lors de ses stages en Europe.

En 2001, elle constitue sa compagnie et crée *Ombres, Détail, Raymond (au paradis), Pupi* (un duo avec Mistuyo Uesugi), *Rois, Fiasco +* (avec Stéphane Broc, Vincent Epplay et Jean Baptiste Bernadet).

Entre 2001 et 2005, elle collabore parallèlement avec Karine Pontiers et participe à *Brucelles, Capture d'un caillot, et Le Chant d'amour du grand singe*. Dans le même temps elle crée deux autres soli, *Ombres* et *Détail* en collaboration avec Jean-Baptiste Bernadet Ariztia. Elle participe aux créations de Josef Nadj *Poussière de soleils* (2004), *Asobu* (2006), *Entracte* (2008) et *Sho-bo-gen-zo* (2008).

En 2007, elle crée, en collaboration avec Thomas Lebrun, *Que Tal, ou comment vouloir peut être un problème*, ainsi que son premier solo pour un homme, *Blanc ou la mariée est un homme ce soir*.

En 2009, elle crée *Soldats*, un duo d'hommes. Elle crée en collaboration avec le musicien Eric Brochard (contrebassiste) *Morpho(s)*, performance en duo.

Emanuela Nelli

Née à Ivrea (Italie) le 08 janvier 1975.

Elle danse depuis 1998 au sein de la compagnie Ariadone, chorégraphies Carlotta Ikeda et Ko Murobushi, *Haru no saiten, Togué, Uchuu cabaret*. Elle a travaillé aussi pour Thierry Bae, *Tout ceci n'est pas vrai*, Cécile Borne et Pierre Meunier, *Le Tas, Les Égarés*.

En 2000, elle travaille en tant que chorégraphe pour le styliste Issey Miyake (Milan, Paris).

Elle crée au Maroc *Siyala* (2006), pièce autour du tissage berbère avec la coopérative Nakasha du bidonville de Salé, musique d'Alain Mahé. La pièce a été présentée avec Mohamed Ait-Mohamed et Carole Bonneau, danseurs, Gaëtan Besnard, vidéaste, Hélène Bréchand, harpiste, Keyvan Chemirani et Kamal Hamdache, musiciens.

Depuis 2006 elle travaille au sein du groupe Ultimo Round, *Vuelo por el interior de Valparaiso, Territoires Mapuche* avec Jean Louis Coulloc'h (comédien), Vincent Fortemps (dessinateur), Alain Mahé (compositeur), Jean François Pauvros (guitariste), François Virolle (éclairagiste), avec la collaboration d' Elicura Chihuailaf et David Aníñir (poètes mapuche), Erik Marchand (chanteur).

Elle réalise trois films : *Pas-sage au Non-Faire* (2006, 38 min), *Entre-vues* (2009, 28 min.) et son premier long métrage, *Las piedras no se mueven solas* (2009, 90 min.), distribué au Chili avec *Le Monde diplomatique* (janvier 2010).

Enseignement danse

Elle est assistante de Carlotta Ikeda depuis 1999 en France et à l'étranger. Elle a enseigné au centre Shemsky de Salé, à l'Institut Français de Marrakech (Maroc), au Mousiké de Bologna (Italie), à Escenaborde et à l'Espaceo Chincol, Valparaiso (Chili).

Formations

En danse : CNDC d'Angers, LCDS de Londres

En cinéma : INA (Opérateur prise de vue), Ateliers Varan de Paris.

Marlène Rostaing

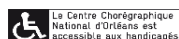
Marlène commence le théâtre à Lyon puis en faculté d'Art du Spectacle à Paris 8 (St Denis). Elle y rencontre Claire Heggen et Yves Marc de la Cie du Théâtre du mouvement. Cette rencontre la conduit jusqu'à l'école Marcel Marceau, où elle découvre le mime corporel avec Yvan Bacciocchi. La technique d'Etienne Decroux devient très vite la matière de base pour son travail de la danse. Elle intègre ensuite l'école de cirque le Lido, à Toulouse en tant qu'acrobate, et suit en parallèle les cours de danse contemporaine et moderne au Centre James Carles à Toulouse. En 2007 elle crée *Le Bal* coproduit par le Centre chorégraphique national d'Orléans, direction Josef Nadj. Elle travaille en tant qu'interprète dans *Flagrant Delhit*, chorégraphie Jean-Marc Heim et dramaturgie Joclecio Azevedo, à Lausanne, puis dans *Ce que la nuit raconte au jour* de Joëlle Bouvier. En 2008-09, elle remplace Cécile Loyer dans *Entracte* de Josef Nadj. En 2009, elle fonde la Compagnie Davai avec Anastasia Hvan. Elle est alors interprète dans *Paradigma* d'Anastasia Hvan. En 2009-2010, Marlène Rostaing crée *Campo*, présenté au CCN d'Orléans, lors de Traverses, 12e semaines chorégraphiques d'Orléans.



**Centre
Chorégraphique
National
d'Orléans**

Josef Nadj

37 rue du Bourdon Blanc
BP 42348
45000 Orléans - France
Tél. +33 2 38 62 41 00
Fax +33 2 38 77 08 55
Email infos@josefnadj.com
Site www.josefnadj.com



Production - diffusion / Booking

Michel Chialvo

2 Sente Proprette
95510 Chérence – France
Tél. +33 9 54 50 35 86
Por. +33 6 86 68 95 84
Email michelchialvo@josefnadj.com

Nous remercions nos partenaires institutionnels :

Le Centre chorégraphique national d'Orléans est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre,
la Ville d'Orléans,
la Région Centre,
le Département du Loiret.

Il reçoit l'aide de l'Institut français (opérateur du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes
pour l'action culturelle extérieure) pour ses tournées internationales.

Le Centre chorégraphique national d'Orléans – direction Josef Nadj est membre de
l'Association des Centres Chorégraphiques Nationaux (ACCN).

